Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ;
mets ta joie dans le Seigneur, Il comblera les désirs de ton cœur.
Psaume 36, 3-4

Chers frères et sœurs, chers parents et amis,

Fais confiance au Seigneur ; à la suite du psalmiste, notre pape François nous y exhorte dans sa dernière encyclique sur le Cœur du Christ, et c'est ce que nous avons vécu, à notre manière, au cours de cette année.
Faire confiance au Seigneur, c'est le laisser tracer notre chemin personnel et communautaire, au jour le jour, en acceptant de ne pas toujours savoir exactement où il nous conduira, mais en sachant que cette route est la bonne.
C'est aussi choisir, en toutes occasions, de privilégier la vie, dans la certitude que nous sommes dans la main du Père des miséricordes, le Dieu des vivants.

Reste fidèle : que voilà un beau programme. Sans nous vanter, nous ne pouvons que constater que sœur Solange et sœur François du Christ l'ont bien rempli, puisque cette année était celle du 60ème anniversaire de leur profession. Quelles qu'aient pu être les résistances des intéressées, dont l'humilité n'a d'égale que le désir de ne pas déranger, il était hors de question de laisser un tel exploit sombrer dans l'oubli.
De plus, nous gardions un souvenir ému de leur Jubilé d'or (50 ans), dont l'éclat nous éblouissait encore, 10 ans plus tard…
C'est donc avec joie et énergie que nous nous sommes mises à l'ouvrage… une bonne année à l'avance.
Car rien ne devait être laissé au hasard : les invitations, la liturgie, les repas, les chapiteaux en cas de pluie, de soleil ou de typhon, et les mille détails qui font la joie incomparable des préparatifs d'une telle cérémonie.
Avec à peu près dix mois d'avance, nous nous étions assurées de la présence de notre évêque. À neuf mois, les faire-parts et les invitations étaient imprimés. Autour des huit mois, les menus étaient établis. À juin moins sept, les carnets de liturgie étaient prêts à être distribués. Six mois avant l'événement, la décoration florale était conçue. Qui sait comment, aux environs de Noël, nous étions prêtes pour le 22 juin.
Prêtes pour accueillir l'innombrable famille de nos deux héroïnes, chaque décennie plus nombreuse avec petits-neveux, arrière-petits-neveux et même un pilote… Bref, tout ce qu'il fallait pour une journée de joie et d'action de grâce au Dieu qui comble les désirs de nos cœurs.

Et qui nous a même fait un cadeau inattendu pour ce Jubilé : la présence de quatre sœurs de Chamalières. Des capucines au milieu des roses…
Que soit loué le Dieu fidèle, qui a certainement ressenti un brin d'émotion (comme nous), lors du renouvellement des vœux prononcés il y a 60 ans.

Habite la terre : encore une injonction du psalmiste à laquelle nous nous sommes efforcées de répondre. Car il faut le remarquer, tout en restant chez nous, nous ne cessons de nous étendre. C'est la grâce d'avoir des sœurs affiliées, rattachées à notre communauté moins par des liens canoniques que par ceux du cœur.
Tout a démarré modestement, avec sœur Marie-Bernard de Vandœuvre, en EPAHD à Metz.
Au fil du temps et des événements, la tribu s'est agrandie et voilà que, telles le térébinthe, nous étendons nos rameaux sur une bonne partie du territoire national, et même au-delà. Avec, à Metz toujours, sœur Marie-Cécile. Puis nous plongeons carrément dans le Sud, avec sœur Anne-Marie, sœur Marie-Emmanuel, sœur Marie-Béatrice et sœur Hélène à Perpignan. Remontant à angle droit au Nord-est, jusqu'aux terres « extra-européennes », nous sommes établies en Suisse, avec sœur Claire-Élisabeth, de Jongny. Désormais, la communauté hors-les-murs atteint le nombre fatidique de sept.

Fidèle à sa promesse, le Seigneur a comblé les désirs de nos cœurs en créant ou approfondissant nos liens avec la famille franciscaine, le diocèse, grâce aux régulières visites de notre évêque, et avec tout notre entourage.

Ce ne fut pas rien d'accueillir un week-end de formation de l'inter-noviciat franciscain. Nous avions abordé la chose avec la juste circonspection due à toute expérience nouvelle. Et nous l'avons conclue avec le juste enthousiasme propre à toute expérience heureuse.

Nos nourritures spirituelles aussi se sont revêtues de couleurs franciscaines.
La retraite communautaire avec le frère Guglielmo Spirito ofm, conventuel d'Assise. La toute première session d'un cycle qui, nous l'espérons, en comportera au moins deux, sur les sources de l'Ordre, avec frère Jean-Paul Arragon. Une méditation qui aurait pu nous servir de retraite sur le crucifix de Saint-Damien, avec sœur Marie-Thérèse de Ronchamp.

Il y eut aussi tout un foisonnement de rencontres avec des frères et des sœurs de tous pays et de toutes contrées, situées entre Assise et la Grande-Bretagne.
Plus loin encore, vers l'Orient, sœur Claire-Madeleine a passé un mois auprès de nos sœurs d'Alexandrie. Elle ne nous en a pas rapporté la pyramide que nous espérions tant pour la décoration de l'entrée, mais quelque virus inconnu et une bonne dose de fatigue.
Avec, en prime, le souvenir de belles rencontres et d'une expérience fructueuse.

Comme rien ne nous fait peur, nous avons risqué quelques pas prudents en territoire étranger.
Plus précisément, au Carmel et à la Trappe.
Au Carmel avec Sainte Élisabeth de la Trinité, au cours d'une session animée par le docteur Bodelin, dont le thème, « Laisse-toi aimer », a eu raison de nos légitimes inquiétudes devant l'inconnu.

À la Trappe, car le temps fuit et nos élections se profilant à l'horizon, nous avons résolu de nous y préparer avec une aide extérieure. On tira au sort et le sort tomba sur Mère Geneviève-Marie, ancienne abbesse d'Échourgnac. Outre du fromage, elle nous a apporté un regard neuf sur notre vie fraternelle et nos attentes. Trois jours d'échanges, de réflexion et de partage dont nous avons tiré grand profit.

Et puis, parce que nous n'étions pas loin du huitième centenaire du Noël de Greccio, nous n'avons pas hésité à élargir nos connaissances sur la crèche, grâce à Madame Juliette Levivier, sœur de Monseigneur Sylvain Bataille, notre évêque. Histoire, signification de chaque détail… Nous ne pourrons plus jamais regarder un sapin de Noël sans frissonner à la vue des guirlandes qui, avons-nous appris, représentent le serpent de la Genèse.

Thomas de Celano nous dit de St François qu' « il ne pouvait servir le Christ sans un minimum d'adhérence à ce monde ». Cette formule, que nous faisons nôtre sans la moindre hésitation, nous conduit tout droit à l'inévitable chapitre des travaux. Car il ne saurait y avoir de vie monastique sans travaux, personne ne nous contredira sur ce point.
Pour faire bref, nous avons renoué avec les joies de la poussière et les délices d'arrière-fonds sonores, un peu moins harmonieux que le chant des psaumes. Pour ne rien dire du danger qui nous guettait à chaque pas risqué dans un jardin transformé en champ de cratères lunaires et de tranchées menaçantes.
Le résultat, cependant, en valait la peine. Une buanderie toute neuve, avec des machines dans le style de « La Guerre des étoiles ». Une espèce de petit chalet suisse, auquel ne manquent même pas les géraniums à la fenêtre, pour éplucher les légumes dans la lumière, la fraîcheur et l'allégresse.
Si c'était à refaire…

Tout ce que nous avons vécu de beau et de bien au cours de cette année, nous le devons au Père des miséricordes, qui veille sur nous avec sollicitude, jour après jour.
Mais aussi à tous nos amis, qui nous donnent de leur temps, de leurs compétences et de leurs ressources, tout au long de l'année.
Nous demandons au Seigneur de combler les désirs de leur cœur, selon sa promesse.
De notre côté, nous gardons dans notre prière leurs soucis, leurs épreuves et leur joies.

À celui en qui nous mettons notre confiance, nous remettons tous ceux qu'il est venu chercher cette année, pour les faire entrer dans sa Vie. Particulièrement Michel, le frère de Sœur Annuntiata, Abraham, neveu de sœur Claire-Madeleine, le papa de don François et celui de don Guillaume, deux de nos quatre fidèles aumôniers de la communauté Saint-Martin, et notre ami Monsieur Besson-Xavier.

Que sa bénédiction rejoigne chacun de vous.

Vos sœurs clarisses de Montbrison

Joyeux Noël
Belle et sainte année à vous tous !

Si vous désirez nous aider :
Chèque à l'ordre de "Monastère Sainte Claire"
ou virement sur le compte Crédit Coopératif
IBAN FR76 4255 9100 0008 0133 4742 816
BIC CCOPFRPPXXX

Dans le cadre le la loi RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) du 25/05/201 8, nous vous informons que vos coordonnées sont utilisées pour l'envoi de notre circulaire annuelle. Les informations que nous collectons sont archivées sur un serveur sécurisé respectant le règlement RGPD. Elles ne seront jamais transmises à des entreprises ou associations en vue d'une activité commerciale ou d'un démarchage quelconque. Si vous ne souhaitiez plus recevoir nos nouvelles, merci de nous le faire savoir par mail ou par courrier.

MONASTERE SAINTE CLAIRE - 29 avenue de la libération - 42 600 MONTBRISON
Tél: 04 77 58 1 3 35 - courriel: clairemontbrison@ik.me - site: www.clarissesmontbrison.org

Jubilés

Alexandrie

Le « petit chalet suisse »...

et la nouvelle buanderie.

A noter :
le 15/02/2025 à 15h aura lieu
l'Assemblée Générale des Amis du Monastère.
Vous êtes tous invités.
Au programme cette année :
« La genèse du monastère des Clarisses de Ronchamp »
(édifié par Enzo Piano)
par sœur Brigitte de Ronchamp